



88122265



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Thursday 22 November 2012 (morning)
Jeudi 22 novembre 2012 (matin)
Jueves 22 de noviembre de 2012 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'Épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

En 2013, les Jeux de la Francophonie se tiendront à Nice

❶ La ville française de Nice a devancé les villes de N'Djamena et de Malabo dans la course à l'organisation des Jeux de la Francophonie de 2013.

❷ En conférence à Paris, les ministres des 56 États membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie ont choisi la ville des prochains Jeux, prévus en 2013. Les derniers se sont tenus à Beyrouth, en octobre. Ils ont accueilli près de 3000 participants.



❸ Trois candidats étaient en compétition : la France, avec la ville de Nice, le Tchad, avec N'Djamena, et la Guinée-Équatoriale, avec l'île de Malabo. Nice a finalement été retenue. « C'était le meilleur dossier, explique Mahaman Seriba, directeur du comité des Jeux. Nice nous propose des jeux modernes et écologiques. Elle a déjà des installations qui répondent à nos besoins et une équipe expérimentée. » Les deux recalées ne doivent pas être trop déçues : « Malabo et N'Djamena ont un bon potentiel, ajoute très diplomatiquement Mahaman Seriba. Elles seront prêtes dans quelques années. »

❹ Tenir les Jeux de la Francophonie dans une ville où s'enchaînent les événements en tout genre, présente cependant un risque : qu'ils passent inaperçus. Nice s'est engagée à éviter ce danger. Et à la liste des disciplines, notamment la lutte africaine, l'athlétisme, le basket féminin, le football, elle a proposé d'ajouter le scrabble et la pétanque. Peut-être pas de quoi faire l'événement, mais au moins d'assurer un spectacle inédit.

Logo: Logo officiel des Jeux de la Francophonie
Extrait: Paru sur le site jeuneafrique.com, auteur Marianne Meunier

TEXTE B

Un professionnel du dessin

Entretien avec Hector Sonon, l'un des rares dessinateurs africains à pouvoir vivre de son travail.



❶ Comment avez-vous débuté dans la profession ?

En 1987, j'étais dessinateur de presse. Mon journal était *La Gazette du Golfe*. J'étais encore élève au collège, donc je dessinais uniquement le soir.

❷ C'est à cette même époque que vous avez commencé la bande dessinée ?

En parallèle, j'avais effectivement commencé la BD. Dès 1990, j'ai publié en autoédition mon premier album, *Zinsou et Sagbo*. Je l'ai tiré à 300 exemplaires. Cette histoire était un peu la mienne, puisqu'elle parlait de deux jumeaux, ce qui est mon cas. En 1999, j'ai illustré l'album de jeunesse *Mais qu'est-ce qu'il a Dodo ?* sur un texte de Georges Bada. En 2000, avec Florent Couao-Zotti, on a commencé à publier notre série sur l'esclavage, *Les Couleurs de la mémoire*, dans la revue *Interfaces*. Mais mon péché mignon, c'est la caricature.

❸ Pourquoi la caricature ?

Les caricaturistes ont joué un rôle important dans la transition démocratique. J'avais le sentiment que mes dessins avaient une influence. Ils apparaissaient à la une des journaux et ceux-ci se vendaient très bien. C'était très gratifiant. La liberté de la presse est née avec la caricature.

❹ Pour vous, cette période, c'était le début d'une belle carrière ?

Pas du tout ! Mon journal s'est arrêté en 1999, et je me suis retrouvé sans rien ! Il fallait trouver de quoi vivre. En même temps, j'ai pu développer certains projets qui me tenaient à cœur. Des albums comme *La Statuette sacrée*, *Le Caméléon de Kodjo*... Mais aussi des manuels scolaires pour l'école primaire. [– X –] la maison d'édition *Ruisseaux d'Afrique* me donne du travail régulièrement. Depuis 1993, je vis de mon art. [– 13 –] je ne publie pas, je fais des aquarelles, des cartes postales, des acryliques que je vends autour de moi. Je travaille avec plaisir. Mais il faut [– 14 –] beaucoup travailler et être polyvalent.

❺ Quels sont vos projets ?

Tout d'abord faire un recueil de caricatures. J'y pense de plus en plus. Avant, j'avais aussi l'intention de créer ma propre maison d'édition, mais c'est trop difficile. Et puis je voudrais retravailler avec des scénaristes. On en manque en Afrique, tout le monde le sait. On est plus ou moins au point sur les techniques graphiques. C'est l'écriture qui manque.

Texte et image: www.africultures.com

TEXTE C

Le prix littéraire des lycéens

❶ Les élèves de Seconde du lycée français Gustave Eiffel de Budapest ont cette année l'honneur de participer au Prix Goncourt des Lycéens.

❷ [– X –]

Le Prix Goncourt des Lycéens est l'un des prix littéraires français les plus connus. Celui-ci récompense depuis 23 ans l'un des romans de la rentrée littéraire de septembre. Au fil des années, il a acquis le prestige d'un véritable prix littéraire, synonyme de ventes exceptionnelles. Sa grande originalité réside dans la composition de son jury. En effet, il consacre les préférences littéraires de jeunes dont le sérieux, l'indépendance et la spontanéité sont désormais reconnus par tous. Cette année, les élèves de Seconde du lycée français Gustave Eiffel de Budapest participent à la sélection avec leur professeur de français. Ils vont devoir choisir parmi une liste donnée leurs livres favoris.

❸ [– 17 –]

« Exceptionnel », « Répétitif et ennuyeux » et « Captivant » ou encore « Nul » et « Inattendu » : quelques verdicts semblent déjà tomber... En effet, les élèves de Seconde du lycée français Gustave Eiffel de Budapest n'ont pas attendu le lancement officiel du Prix Goncourt des lycéens, le 24 septembre dernier, pour entamer leurs lectures. Sur les panneaux interactifs, « Un Livre, un Mot », mis à leur disposition pour y inscrire leur pensée du jour à propos de leur dernière lecture, ils partagent ainsi leurs « coups de cœur » ou « coups de gueule ».

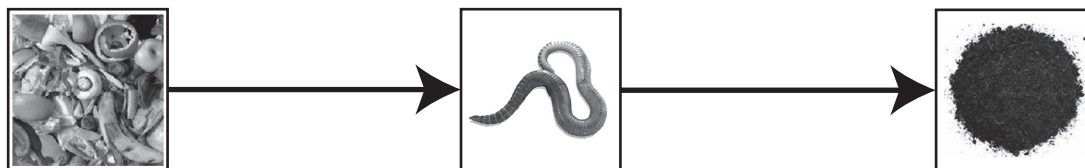
❹ [– 18 –]

Les élèves de la classe de Seconde ont encore cinq semaines pour lire les 14 romans de la sélection, en débattre et déterminer leurs trois livres préférés. L'un d'entre eux se rendra ensuite en France pour participer à la délibération organisée à Paris le 5 novembre. Accompagné par son professeur de français, il y rencontrera des lycéens venant de toutes les régions de France mais aussi du Québec et de Belgique.

Bonne lecture à tous !

Image retirée pour
des raisons de droits
d'auteur

D'après un article de Frédérique Lemerre, *journal francophone de Budapest*,
sur le site www.jfb.hu (2010)

TEXTE D

Le lombricompostage, une solution non polluante pour l'agriculture polynésienne

Les ministres de l'Économie rurale et de l'Environnement ont visité, jeudi à Taravao, une ferme remarquable, puisqu'elle possède une installation de lombricompostage. Le lombricompostage est une technique de compostage – c'est-à-dire de transformation des déchets végétaux en compost – qui utilise des vers de terre. Les ministres ont été séduits par la visite. L'exploitation agricole visitée étant à 100 % en mode de production biologique, ils ont pu observer les techniques utilisées qui respectent au mieux notre environnement.

La ferme à Taravao a la particularité d'avoir importé des vers de terre spécifiques au lombricompostage. Ces vers importés (*Eisenia fetida*, *Perionyx excavatus*) sont reconnus pour leurs capacités à dégrader les déchets organiques. Leur importation en Polynésie française s'est avérée nécessaire car ils sont rares dans les sols de notre territoire.

Pour s'assurer de l'adaptation des vers importés, du rendement du compostage et de la relation entre les vers locaux et les autres vers, un protocole d'une durée d'un mois a été élaboré. Les premiers résultats sont très optimistes. La dégradation par les vers importés, composteurs, est nettement plus élevée. Les vers locaux, laboureurs, eux, vivent dans la terre sans consommer la matière organique rajoutée au dessus des bacs. Ne vivant pas dans le même milieu, les espèces ne sont pas en compétition.

Dans une perspective de développement durable et de mise en place d'une agriculture biologique en Polynésie française, la volonté de promouvoir le compostage des déchets pour une utilisation agricole est une préoccupation de tous les jours. Nous importons actuellement de nombreux engrais chimiques sur notre territoire et nos déchets qui peuvent pourtant devenir d'excellents engrais naturels pour nos fruits et légumes ne sont que très rarement recyclés.

Le lombricompostage est une reproduction d'un compostage naturel de déchets verts accéléré par la digestion de vers de terre. Réalisé dans la majorité des pays du monde, ce système a de nombreux avantages. Il permet d'obtenir facilement et rapidement un engrais agricole de qualité et respectueux de l'environnement. Enfin, détail non négligeable, le lombricompostage ne dégage pas d'odeur désagréable. Raison de plus pour l'adopter.

D'après un article publié sur le site www.tahitipresse.pf (2010)